Zeitschrift: Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse

Herausgeber: Le messager suisse de Paris

Band: 4 (1958)

Heft: 5

Artikel: Chez les vétérans tireurs suisses de Paris

Autor: R.V.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847388

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un jour, il faudra écrire l'histoire de l'école chaudefonnière de peinture de ce début du siècle, mettre en évidence cette époque, qu'on appelle « l'époque grise », où l'on vit des peintres comme les frères Barraud et Madeleine Woog peindre avec une extrême économie de moyens. Il faudra montrer l'originalité de ces artistes, graves et passionnés, et revendiquer pour eux dans le florilège pictural de l'Occident, une place choisie entre Courbet et Vallotton. On verra alors que Charles Humbert occupe la meilleure.

Louis-Albert ZBINDEN.

CONFÉRENCE

Dans la grande salle de la Fondation suisse, restaurée et ornée d'imprévues banquettes de céramique de Le Corbusier, M. Robert Garric parlait, l'autre soir, de la doctrine de Jacques Copeau et de son influence. Complément d'une précédente causerie consacrée à Copeau « L'Homme », celle-ci allait achever de situer la personnalité de ce grand rénovateur de l'art dramatique, M. Garric montra tout le chemin parcouru depuis la présentation des pièces de François de Curel ou de Maurice Donnay (les plus valables à l'époque où Copeau commença sa Croisade), jusqu'aux réalisations les plus récentes de Jean-Louis Barrault au de Jaquemont. Tout le dépouillement d'une mise en scène précédemment surchargée et d'un jeu emphatique, c'est à Copeau que nous le devons, surtout (Antoine, il faut le reconnaître, avait amorcé la réforme). Non seulement sa vie durant, il travailla avec passion à faire du théâtre une chose vivante, mais son enthousiasme, ses réussites, lui suscitèrent des émules, qui, depuis, ont continué et poussé plus loin ses recherches. Ce sont principalement Pitoëff, Dullin, Jouvet, Barrault et Vilar. M. Garric sut évoquer avec ferveur les plus beaux succès du maître et de ses disciples, Shakespeare et Molière pour Copeau, Giraudoux pour Jouvet, Claudel pour J.-L. Barrault.

Il était particulièrement judicieux de rappeler à une assistance jeune que le théâtre n'a pas toujours été tel que nous le voyons jouer aujourd'hui et que des hommes ont consacré toute une vie de luttes à lui donner son apparence actuelle de simplicité et de vérité.

E. LEUBA.

Dessins graphiques et publicitaires, édition de catalogue, prospectus, etc.

imprimés

publicitaires

Equipe franco suisse, sérieuse, dynamique
A. Hollenstein.

19, rue Germain-Pilon - Paris, 18e
Mon. 32-14.

photographie

Chez les vétérans tireurs suisses de Paris

L'Amicale des Vétérans de la Société suisse de Tir de Paris, qui forme la seule section étrangère de l'Association Suisse des Vétérans-Tireurs comptant plus de 10.000 membres, vient de tenir son Assemblée générale présidée, pour la dernière fois, par M. Walter Villar.

MM. Æschlimann, Kuntz, Bérié, Vuille, Meyer, Tapernoux, Mona, ayant dépassé l'âge fatidique de 60 ans, furent reçus membres, de même que M. Moreau, citoyen français, ce qui porte le nombre des Vétérans-Tireurs de la Section de Paris à 25.

Le secrétaire, M. Marcel Dufour, donna lecture des procès-verbaux des dernières réunions et le Président dit sa joie de revoir parmi nous notre ami Thaler, relevant d'une grave maladie de cœur.

Le trésorier, M. Laffely, exposa l'état florissant de la caisse et, à l'unanimité, les assistants approuvèrent leur Président lorsqu'il proposa de porter de 20 à 50 francs l'amende qui frappe tout membre qui oublie de porter, lors d'une de nos réunions, le bel insigne national des Vétérans-Tireurs.

La question de la participation au Tir Fédéral de Bienne a donné lieu à des échanges de vues intéressants. La Société Suisse de Tir de Paris prendra part aux Journées des Sections de l'Etranger les 6, 7 et 8 juillet prochains et nous espérons qu'un certain nombre de nos membres seront également présents le 15 juillet à la Journée des Vétérans, durant laquelle la Société Suisse des Carabiniers offrira un nouveau drapeau à l'Association Suisse des Vétérans-Tireurs.

M. Villar ayant donné sa démission en raison de son départ de France, le Comité fut ainsi élu : président, M. F. Rosselet ; secrétaire, M. Dufour ; trésorier, M. Laffely ; membre, M. Zimmermann.

A la demande générale, M. Villar accepta de conserver la présidence jusqu'au Tir Fédéral de Bienne où nous aurons le plaisir de l'avoir comme chef de file à la Journée des Vétérans.

La partie officielle de l'assemblée terminée, M. Ferdinand Meyer, président de la Société Suisse de Tir de Paris, prit la parole pour féliciter M. Villar de son dévouement à la cause du tir et lui dit notre gratitude. Il lui offrit une belle aiguière d'étain avec inscription commémorative. Une gerbe de fleurs fut remise à Mme Villar qui était entourée des épouses des tireurs. M. Villar remercia avec émotion ses camarades vétérans, les invitant à venir le voir lorsqu'ils passeront par Nyon.

Un vin d'honneur suivit et il était plus de minuit quand prit fin, dans une ambiance très amicale, cette soirée d'adieu. M. Walter Villar, qui fut le fondateur, au lendemain du Tir Fédéral de Lausanne, de la Section de Paris des Vétérans-Tireurs, peut s'enorgueillir de quitter ce groupement en plein essor.

R. V.